L'UNIQUE MANUSCRIT EN LANGUE INDONÉSIEENNE DANS LA PÉNINSULE IBÉRIQUE.¹⁾

PAR

PH. S. VAN RONKEL.

AVEC UN FACSIMILÉ (PAGE 7 DU MS. DE MADRID).

Les bibliothèques d'Espagne ou de Portugal conservent elles des manuscrits, indiquant que les Portugais, pendant leur domination de Malaka au seizième siècle, ont étudié la langue malaise, et, d'autre part, que les Espagnols, établis dans les îles Philippines, se sont intéressés aux langues de cet archipel?

Le fait qu'à Séville se trouvent de très importants documents concernant les travaux de la Propagande aux Philippines, nous permet de supposer qu'on puisse découvrir ailleurs d'autres témoignages, notamment des travaux ayant trait à la langue malaise, en Portugal.

M. G. F. Pijper de Batavia a fait une enquête sur ce sujet, dont le résultat a été négatif. Le tremblement de terre de 1755, qui a dévasté Lisbonne, semble avoir englouti tous les Actes de la Propagande, et en Espagne entière un seul manuscrit en langue Indonésienne a été trouvé; il est conservé dans la Bibliothèque Nationale de Madrid. Le manuscrit qui porte des notices de 1247 de l'Hégire, c.à.d. 1831/32 de notre ère, est curieux sous bien des rapports. Il contient des passages en langue arabe, très mal écrits, d'autres en malais et rédigés de façon bizarre, d'autres encore en une des langues Philippines. L'orthographe en est absurde. Le contenu se compose de notices concernant des dettes, des emprunts, des affaires commerciales. On y trouve aussi des prières, des invocations, des charmes, par exemple des carrés magiques contenant les noms de Mouhammed le prophète,

¹⁾ Considérant les circonstances actuelles il m'est impossible de correspondre avec M. Cecilio Lopez de Manila, et M. Erin Asai, Professeur à l'université de Taihoku (île de Formosa), c'est pourquoi je prends la liberté de publier actuellement cette étude plus approfondie de la conférence, faite par moi au Congrès International des Orientalistes à Bruxelles, le 9 Septembre 1938 (voir les Actes du Congrès, p. 245 et 246).

des quatre premiers khalifes, et, chose bien curieuse, la trinité Hindoue y est mentionnée.

Citons encore des indications pour assurer un bon tir et une bonne chasse, et toutes les divinations bien connues dans les manuscrits mystiques de Sumatra et de Java. Donc, l'ouvrage comme texte ne présente qu'un intérêt médiocre. Or, sa composition hétérogène est très curieuse. L'énumération des articles de commerce est tantôt en un idiome Philippin, probablement bisayen, si l'on juge d'après les constructions numérales si caractéristiques de cet idiome. Cette partie contient des mots communs à presque toutes les langues Philippines, les dites constructions numérales conformes à la langue bisayenne, et des phrases en une langue Philippine, qui n'a pu être identifiée, ni par moi — mais je ne suis pas expert — ni par un savant Philippin, de l'Institut de linguistique de Manila, qui d'ailleurs m'a promis de consulter un ami de Mindanao, sachant le malais et l'arabe, aussi bien que sa langue maternelle.

Le caractère du livre manuscrit est bien complexe, mais il est absolument homogène, en tant qu'il est un carnet tenu par un marchand; c'est un petit vademécum du mohamétan croyant, mais ayant des tendances mystiques, à la manière des *primbons* de Java.

Les seules données certaines sont d'abord: les dates — avec les noms des mois et des jours, même avec les parties de la journée — les articles de foi, les superstitions et enfin les noms propres. Les dates citées dans l'exorde sont 1247, 1248 et 1249; elles rentrent donc dans la troisième décade du XIX^e siècle.

Le manuscrit appartient à la période espagnole, il est origininaire d'un pays non christianisé, l'inspiration en est hétérodoxe, et il provient d'un milieu de commerçants, sinon d'usuriers. Ceci se manifeste par les groupements des chiffres et des marchandises et par le grand nombre de charmes et de prières, qui forme l'inventaire du bagage spirituel et religieux des mohamétans des Indes des XVIII^e et XIX^e siècles.

Les noms propres sont mohamétans, comme les beaux prénoms et patronymes Datouk Bandahara Mouhammad Hamid ibn Padouka Datouk Johan Mouhammad Isma'il, et le nom d'une autorité en matière de sorcellerie magique, à savoir Padouka Sari Lamah. Ce nom, ne ferait-il pas allusion à Sari Lamak au pays de Minangkabau? Pourtant, le malais du manuscrit n'est aucunement minangkabauisant. Ou bien, se réfère-t-il à Sari Lamak dans la Péninsule malaise, où subsistent bien des traces de l'immigration des Minangkabaus de

Sumatra? En ce cas le malais défectueux indiquerait un émigré d'origine malaise de Malaka, qui tout en sachant encore s'exprimer en sa lanque maternelle ne saurait l'écrire sans fautes. Comme Moha-métan inculte il maltraitait l'arabe, et en immigrant dans une région Philippine il apprit à se servir de l'idiome de ce pays, mais non pas à l'orthographier correctement.

Si un tel livre se trouvait en Sumatra ou en Java, il ne mériterait pas une ample description, mais comme il a été rédigé en trois trois langues, dont une n'a pas encore été identifiée, et qu'il est en outre le seul témoignage des relations entre l'Espagne et l'Indonésie — le Portugal n'ayant rien conservé de ses relations avec Malaka — il constitue un véritable „unicum”.

Maintenant je me permets de donner quelques renseignements plus détaillés sur le manuscrit en question. Il est de format octavo, et contient 47 pages.

P. 1. contient une énumération de dettes, et le mentionnement des prix de quelques articles. C'est le même cas à la page 2, qui contient en outre les adresses de quelques Chinois. P. 3 contient une date en arabe défectueux et les mots philipins, *halibou tag dauweng-gatous tag kapatan tag pitoung katahoun ing hidjrat an- nabawiyyah* etc. et ensuite: *katika yaounnah ing masa kalindou sing Padouka Datouk Bandahara(?) Mouhammed Hamîd Ibn Padouka Datouk Djohan Mouhammad Isma'il*.

Et dans la colonne gauche: *ini kan badal lima pastan iban toukanda' tjipil hangpou' taktoun kanda' tatingah toungeka sousoun onom ing taoud padoudoukan oupami(?) bintang douwah tjilik hambou'ouk*.

P. 4. contient une énumération avec des noms de nombre distributifs, commençant par *tag*, avec *talam*, *batil*, *tjipil*, *prijountang*, *tabounga soutra djauspis* (?), *sapoutangan soutra*, *opat hahaboulân*, *djausi*, avec *bous* ou *ngabous* comme unité. Ceci se continue aux pages 5, 6 et 7; là nous lisons: *douang bous — dasou koutang*, 1. 3:.... *haboulân*, 1. 6: *lima ing kambout tjoundai*.... 1. 7: *pes tiha'an loukatjtjandou opat*; 1. 9: *toudjoung tingkal lima*.... 1. 10: *taliban-nang hambou'ouk*.... et en la colome 2: 1. 8 *tamboukou batawi limangkah pasangan*; 1. 10.... *parmatah intan hangpoutak lima*, 1. 11: *piltanah bougis boularwan*. A la page 8 suivent les noms des Sept Dormants avec leur chien *Katmir* (Sourate XVIII; les noms se trouvent en ces *Bijdragen*, vol. XCIX, p. 410), une *do'a* (prière) commençant par *Allah ghôrit* (?) *an- noudjoum*, et en malais, *inilah isjarat pada menjatakan peri kepoutousan némbak segala orang jang ahli*

al-tèmbak yang mengambil daripada padouka Seri Lawah bermoula dalamnya itou toudjouh faşl yang pertama pada menyatakan sjarî némbak pertama bedil baik kedoua obat baik ketiga pelourou baik djangan sesak dan djangan longgar keëmpat toenam baik faşl yang kadoua pada menyatakan yang pertama tèmbak maka iaïtou terhim-poun atas empat perkara pertama mata kita kedouo pangkal bedil ketiga houdjoung bedil keempat 'alamat dalam ialamat maka djikalau tinggal salah satu daripada témbak itou nistjaya binasalah témbak itou faşl yang ketiga pada mengatakan pandang maka yaïtou tiga perkara pertama ousang namanga ja'ni terbouka mata kita semouanya maka yaïtou membinasakan mata kita semouanya maka yaïtou membinasakan djouga adanya akan témbak dari karena tatkala itou lalai kita daripada sebal melihat selourouh sekalian 'ilmou ini lagi tiadalah kita dapat peraoukan(?) témbak empat yang tersebout dahoulou itou kedoua pandang tawassoet namanya ya'ni pandang penengah maka adalah terbitnya itou daripada orang yang mati kita maka pandang ini meminasakan (p. 10) djouga adanya akan témbak karena beloumpai kita perolèh pada mempersenikan pandang yang lagi akan datang seboutnya soupaya dapat mempersatoukan akan témbak empat yang telah sebout dahoulou ini djouga ketiga pandang hanafi namanya ya'ni pandang penakout maka adalah terbitnya itou daripada tjahaya anggota yang seniseni serta kita persatoukanlah kepada témbak empat yang telah sebout itou djouga maka inilah yang sehabis kesempourn'a pandang akan tetapi seka (lipoun) demikian djikalau tiada ia soung-gouh demikian djikalau tiada ia melimpai daripada bounyi bedil nistjaya meminasakan djoega adanga akan tempat faşl yang keempat pada menyatakan petak maka iaïtou doua pertama itou keras kedoua lemah lembout maka pet.k yang keras itou meminasakan ia akan témbak karena takout kita sabab memandang rupa apa dan mendengar bounyi bedil serta kita ketahoui akan ketika djatouh pemet. kannya djadi tiadalah hilang debar-debar dalam hati kita pada hal menge-nangnenang akan bounyi bedil itou lagi tiadalah tebarwāh(?) segala sjarî pet.k yang lagi akan datang seboutnya maka pet.k yang lembout itou menyampournakan ia akan témbak djikalau disjaratilah ia dengan segala sjarat pet. k yang lagi akan datang seboutnya maka adalah pet. k itou dengan perlahan-lahan maka dinamai pet. k yang keras itou (p. 11) ini ketahouilah oléhmou rahsia h. m. 's. k. dan . fr. s. r. a. t itou lima ini pada hā dibatja itou doualapan kali hadapan seterou soudah ganap simpoul satu djari kiri dan pada mim dibatja itou ini empat poulouh kali soudah ganap simpoul doua djari

kiri pada 'ain dibatja itou ini toudjouh poulouh kali soudah ganap disimpoul tiga djari kiri pada sin dibatja itou enam poulouh kali soudah ganap disimpoul empat djari kiri dan kâf dibatja itou ini seratous kali soudah ganap maka genggam kelima djari kiri da(n) sertakan genggam djari itou mengimpoulkan berani seterou dan'akalnya dan sendjatanya tiada mengenai sekali-kali djadilah itou ini kota diri demikianlah dinyatkan didalam hati serta iehlâs kepada Allâh ta'âlâ wa'llâhou a'lam. p. 12. bab ini isim menyatakan djikalau kita akan berperang maka kita batjakan isim ini djikalau ingat in skâ Allâh ta'âlâ tiadalah kita mati kepada hari itou djikalau kita hendak belayar maka kita batjakan sekali dittingga roumah kita djikalau teringat sekaliannya itou in shâ Allâh ta'âlâ djikalau mati sekali poun poulang keroumah kita tiada mati dinegeri orang djikalau tiada teringat djangan belayar banyak lagi gownanya tiadalah hamba tarouhkan inilah isim yang mendjadi kota kita.... A la page 13 des signes mystiques, avec les membres du corps, l'application mystique et les couleurs spéciales, et quelques indications de la pratique religieuse mohamétane.

A la p. 14 des *wirid's* et quelques formules concernant la connaissance de Dieu. A la p. 15 des *dzikir's*, les virus (Lat.) du corps humain, et des incantations contre les poisons.

A la page 16: les quatre archanges, et des *do'â's* arabes. A la page 17: les moments des *isim*, sur l'invulnérabilité, la „*do'â Soulaimân*” et quelques autres, sur les tremblements du corps, en rapport avec des maux menaçants. Aux pages 19 et 20 sur la superstition concernant la chasse, en sept paragraphes, évidemment une continuation d'un fragment quelconque. Aux pages 21—25, en langue philippine, énumération de quelques animaux, des marchandises comme l'opium, l'argent (en doubloun's) etc. Aux pages 25-30 une agglomération des notices concernant des dettes, d'un achat de fusils, une note en forius de Manila, et, à la page 31: un carré contenant des noms propres arabes et hindous. A la page 32: sur la manière de retrouver des objets perdus, et en malais, très mal orthographié: *sebermoula membaŋa khabar djahat khabar itou tiada sounggou(h) djika orang sakit ada kaoulnya beloun terbayar djika disarang baik djika menyarang tiada baik dan djika menyaboung hayam poun menang djika hitamlah olèh melepaskandia menghadap kemashrik (fin abrupte) djika emas doua serta tiada hilang djika hamba lari hendak.*

Aux pages 33-37: continuation, avec les noms des quatre éléments, l'eau, la terre, le vent et le feu (comme dans les livres de *fâl* persans:

āp, *bōum*, *hawā* et *ātish* en sept paragraphes. A la page 38 en malai, probablement continuation de la page 32: *lekas kalau matanya orang membawa dia* etc. et ensuite: *bab djika pada ketika Bisnou djika berdjalan berolèh sesouatou atau air* etc., terminant par la formule arabe *wallāhou a'lam bi'l ghair*, et (renversé) les noms des mois arabes et européens (latins) en orthographe bizarre. A la page 39: des rencontres en rapport avec les vents du nord, du sud, de l'est et de l'ouest, et ensuite: des noms de nombres malais, de titres comme *padouka*, *datouk*, *bandahara*, *radjamouda*, *maharadja adinda*, *datouk amir l-bahr*, *katib*, *serilama*, *bandahari* etc.

A la page 40: sur le cuir et les peaux d'animaux, et les prix du zinc, de l'étain etc. (*timah poutih sebadoung tembaga agoung lima emas tembaga mérah seemas ring(g)i(t) seemas lima soutjouk*. Aux pages 41-44 continuation, et sur les dettes engagées pour acheter du cuir, des coupes de faïence e.a., et: une lettre avec un *tjap* (cachet) avec des énumérations en arabe, très mal écrites, comme le contenu des pages 45 et 46, où, en outre, l'énumération est erronée. Enfin, à la page 47 sur quelques dettes, et la fin: *outang nisouwvah iban nāk soukal 406 katih bayadan: 1004 koust*.

C'est toujours difficile de faire des conclusions sur des cas spéciaux, les hapaxlegomena, les exceptions, les phénomènes uniques en leur genre. Donc, nous n'osons pas faire des conjéctures, si vraisemblables qu'elles puissent paraître.

Pour en finir nous citons une lettre de M. C. Lopez, et quelques-unes de ses observations: I have your lettter of May 10 and the citation you gave about the MS from Spain is, I believe, at least for the present, really somewhat „desperating”. I have asked some friends whom I believe are competent to give sound conclusions to help me solve the riddle. A cursory reading, however, reveals some words which can be easily identified namely: *duwanggatus* (< *duwa* + *ng* + *gatus*, *duwa* „two” and *gatus* „million” in Tagalog, „hundred thousand” in Pampangan, and „hundred” in the majority of Philippine languages; *kapatan* (< *kě(?)* + *apat* „four” + *-an*); *pitung* (< *pitu* „seven” + *ng*); *katahun* (< *ka* + *tahun* „year”) *lima* „five”; *onom* „six” common in Bicol and Bisayan languages, *upami* (< (*upa* „payment, rental” + *mi* „our”); *butan*, common Philippine „mouth, moon”; *utang* „debt”; *pilak* „silver”; *bulawan* „gold”; *siyam* „nine”; *miuk* „coronut”; *sukal* (Spanish *azucar* (?) „sugar”); *bayadan* (< *bayad* „pay” + *-an*), *kultan* (Spanish *cuarto* (?) „money”; tagalized *gawalta*; *kwartá*): *opat*, common Bicol and Bisayan

„four”: I shall not venture an opinion about the definite identity of the language in which the M S. is written, but a search in some of our historical archives might throw some light on the problem. If we shall be more patient, perhaps we might arrive at something. I am also contacting a friend, a certain Datu, in Mindanaw, who is well versed both in Malay and Arabic, and who is in possession of many and rare historical documents”.

Dans une lettre, de six semaines après la première, il m'écrivit : „Here-with enclosed is the translation of some passages of the MS. you found in a library in Madrid. It has been accomplished with the help of a Moro friend who is well versed in Malay and Arabic”. (L'assistance promise!). „It seems to me your MS. is that of a language in Sulu, a province in Mindanaw which is very near Borneo.

Translation of data on a Malay (Sulu Moro) MS. found in the University library of Madrid. The MS. is 110 years old according to the Mohammedan calendar.

Date: Ha'ibu tag duwanggatus tag kapatan tag pitung katahun ing hijrat al nabawijjah.... katika jaunnah ing masa kalindu sing Paduka Datuk Muhammed Hamid etc....

One thousand (and) two hundred (and) forty (and) seven in the year of the Flight of the Prophet (i.e., 1247 A. H.).... recorded at the death of Paduka Datu Muhammed Hamid, etc....

At the left side of page: ini kan badal lima pastan iban tukanda chipil hangpu taktu kanda tatingah tungka susun onom ing taud pedudukan upami (?) bintang duwah chilik hambu'uk.

This is an account (of) five basins together with three brass pots like „chipil” (in Malay a chipil is a small tray, but the Moro chipil is a small tray with smaller buyo containers); thirteen brass pots (kalanda or kanda); six candlesticks each with three projections (for holding candles) with (similar) quantity for placing the candlesticks; together with two buoy boxes (for princesses when they go out in state) and one kettle.

The numerals formed with tag-, thus: taglima, tagonom, tagsiyam, etc., preceded by words as talam, batil, chipil.

Bij fives, by sixes, by nines, etc., preceded by such words as tray, brass dish (for washing hands), tray or buyo containers.

Another date: 1247 tahun ba pitu ing kiya subangan sing bulan julka'adah malam khemis....

1247 year B the 7th of the moon of the month of Zu'lkadah, Thursday eve (i.e., Wednesday night)....

• Another: 1247 lisag hang pu tiga isah masha iyauna ing pitu pilak bulawan ing kanang; also, 1249 malam salasa lisak siyam koha'an, etc.

1247 at eleven o'clock, given first seven pesos in gold at Kanang; also, 1249 Tuesday eve (*i.e.*, *Monday night*) nine o'clock twenty minutes, etc.

Ending: Utang nisuwwah iban niuk sukal 452 katih bayadan 1004 kulta.

Debt ? and coconut candy 452 lbs. payable 1004 money (coins).

Malay words followed by Philippine: tambuka batawi limang kah pasangan parmatah intan hangputok lima

Five sets of „batawi (*gold, oftentimes studded*) buttons fifteen diamond jewel.

Mercantile phrases: duang bus dasu kutung lima ing kambut chundai pés tiha an lukachchandu opat

Two bolts of silken (*glossy*) cloth; five decorated belts, four turbans

Note: In the above translation undeclined words and phrases enclosed in parenthesi are explanatory remarks”.

Cetera desunt. Sapienti sat.